

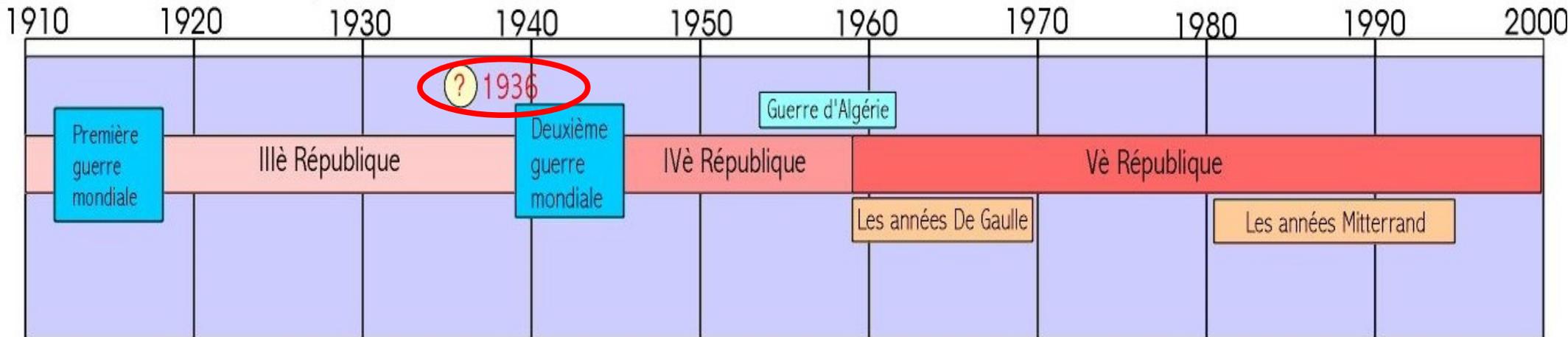
**Picasso, "Guernica",  
huile sur toile, 351 x 782 cm, peint du 1er Mai au  
4 Juin 1937.**



C'est une peinture à l'huile, en noir, blanc et jaune. Elle représente une **scène de violence, de douleur, de mort et d'impuissance** dont la cause n'est pas représentée explicitement dans la série des études préparatoires du premier jour (le 1er mai 1937) conservées au Musée de la Reine Sofia à Madrid

# CONTEXTE HISTORIQUE

La France de 1914 à nos jours



La guerre d'Espagne est un conflit qui opposa, en Espagne, le camp des « nationalistes » à celui des « républicains ».

Elle se déroula de **juillet 1936** à **avril 1939** et s'acheva par la défaite des républicains et l'établissement de la dictature de Francisco Franco, qui conserva le pouvoir absolu jusqu'à sa mort en 1975.

# **Un tableau monochrome :**

**Picasso utilise à ces fins une peinture aux contrastes violents et aux couleurs peu nombreuses (du gris-noir barré de jaune et blanc).**

**- Cette absence de couleur évoque la mort, à la fois la mort des victimes et la mort de la civilisation.**

**- Le choix du noir et blanc évoque les photos de guerre : en effet, Picasso était en France quand il a appris par la presse que Guernica avait été bombardée.**

**- De plus, le noir et le blanc évoque la presse. Picasso, informé par voie de presse, a incorporé à son oeuvre de nombreuses références à celle-ci.**

**Par exemple le pelage du cheval, fait de petit traits serrés, réguliers et alignés rappelle les caractères typographiques.**



# **LA COMPOSITION**

## ***Lignes de forces qui sous tendent la composition de Guernica***

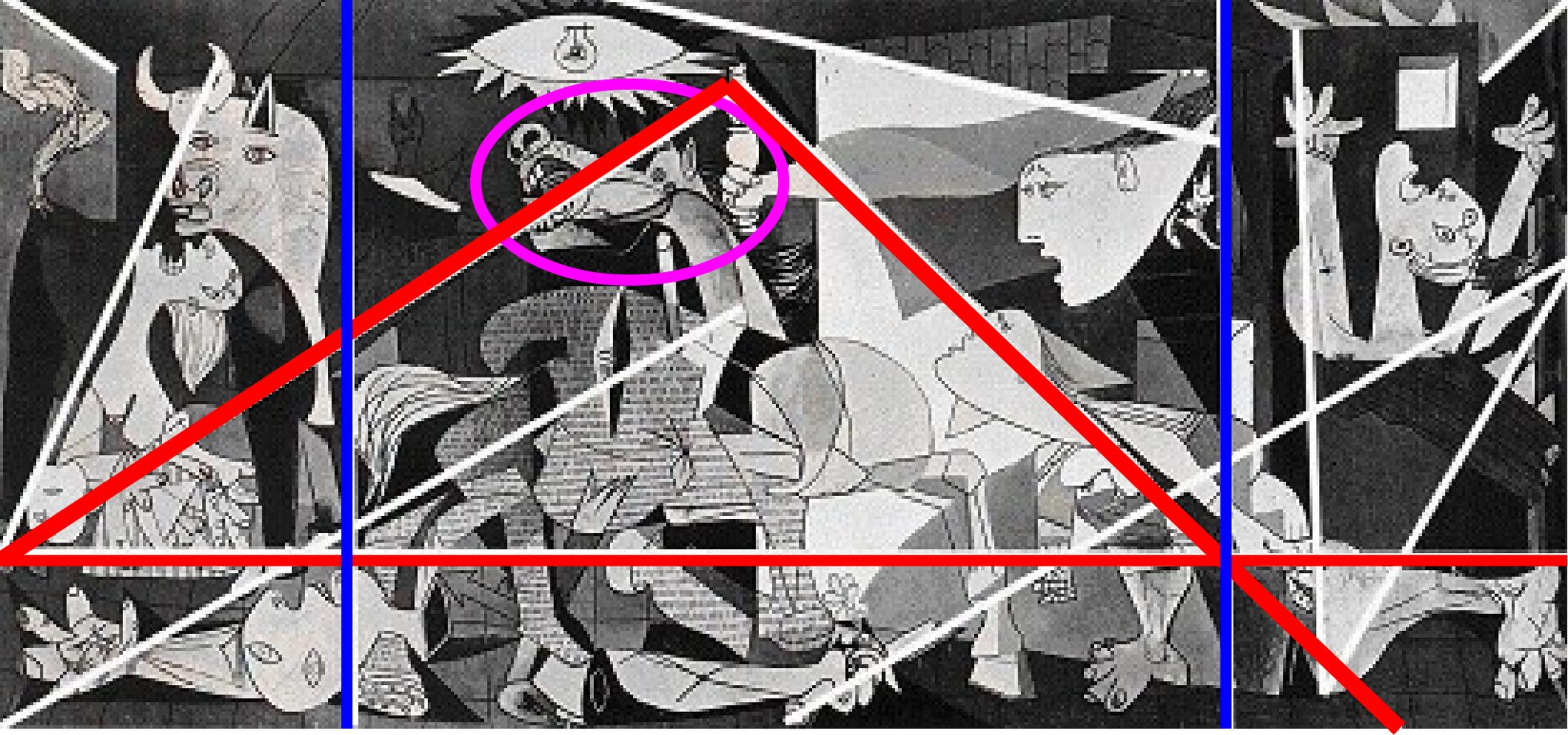
**Son élaboration est une synthèse complexe du cubisme, du surréalisme, des préoccupations picturales propres à Picasso, mêmes celles hérités des Anciens.**

**La volonté de faire un chef d'œuvre « moderne fait parti de son projet, tant par les dimensions du format que par l'enjeu esthétique qui le traverse.**

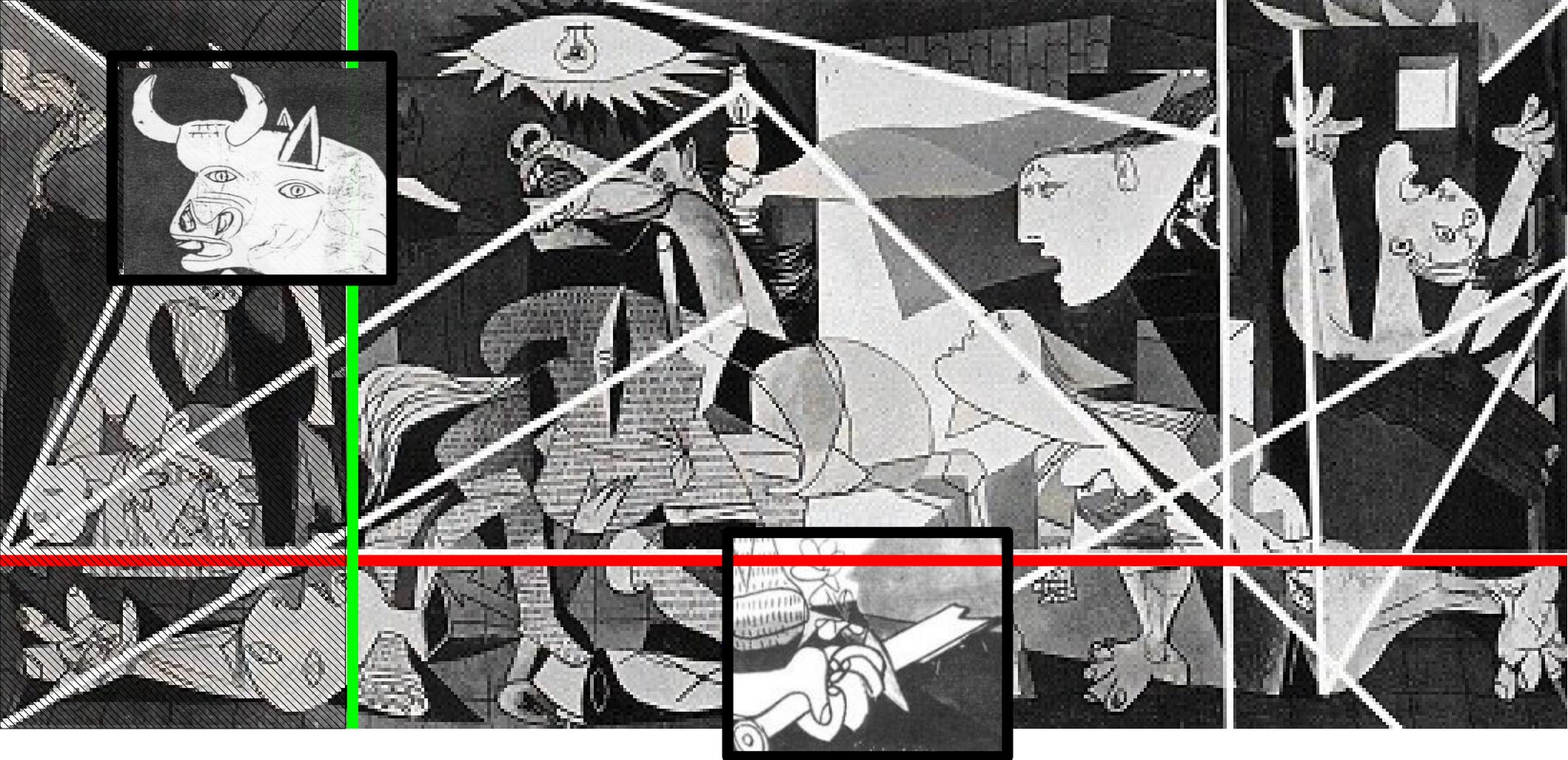
**De nombreux auteurs ont noté qu'il était possible de diviser la composition du tableau en trois, ce qui offre une analogie avec la tradition du triptyque flamand au 15ème siècle.**

**Dans ce tableau, l'espace est incertain, les corps sont distendus, cassés par l'éclatement des plans, emboîtés autant que disloqués.**

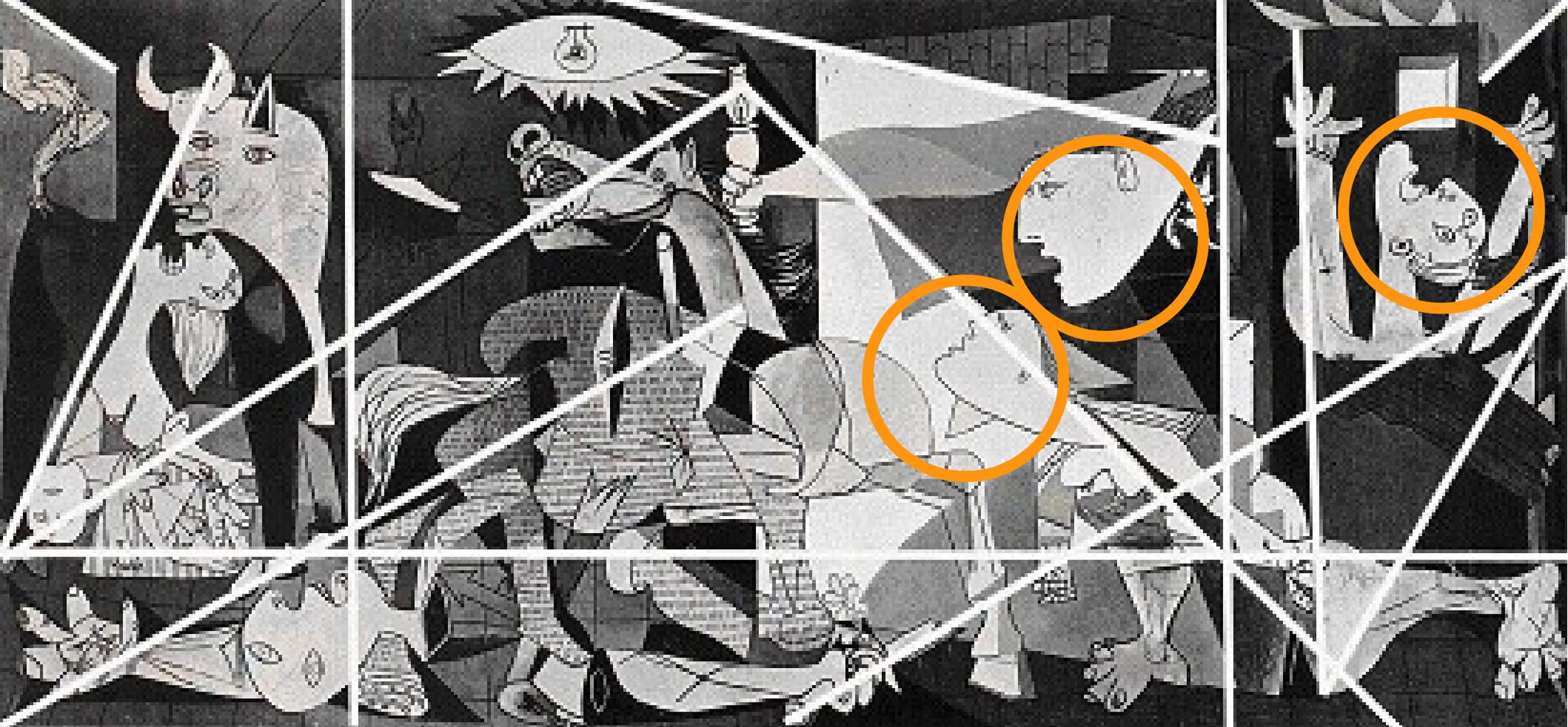
**Mais ce chaos apparent est contrebalancé par la gradation des gris et les forts contrastes noir/blanc qui apportent à la composition sa cohérence. L'œuvre est tendue entre destruction et construction.**



- Les principales lignes de force du tableau **forment un triangle.**
- Placé au centre de la composition, : La pièce maîtresse : **le cheval blessé =**  
symbolise : **le peuple.**
- La liberté est mourante. Comme pour la mère portant son enfant mort, la **douleur** est symbolisé : par la **langue pointue comme un couteau.**
- La lance qui transperce le flanc du cheval rappelle celle qui blesse la poitrine du Christ. -La crucifixion est symbolise : **la souffrance et l'agonie.** (analyse empruntée à W. rubin, *L'Art dada et surréaliste*)



- **Au premier plan de la composition** : Le guerrier tombé au sol est dans la **position de la crucifixion** et tient **une arme brisée**. apparaît un combattant dont le corps est morcelé et décapité. Ce personnage porte sur son visage toute la violence de la guerre : la dentition précise, et la décapitation sont les signes de la brutalité.
- Le cheval agonisant, transpercé d'une lance, domine le combattant blessé.
- **La partie gauche** est occupée par l'inébranlable **taureau** dont l'origine artistique et mythique remonte à l'âge minoen. Il **symbolise : la force**.



**-Le chœur des femmes :** trois femmes sur le **coté droit** de la composition forme un chœur antique, pleurant la liberté agonisante.

**Celle de droite** tombe dans une maison en flamme,

**La deuxième** s'enfuit en courant

La dernière, **une mère, hurle avec son enfant** dans les bras.

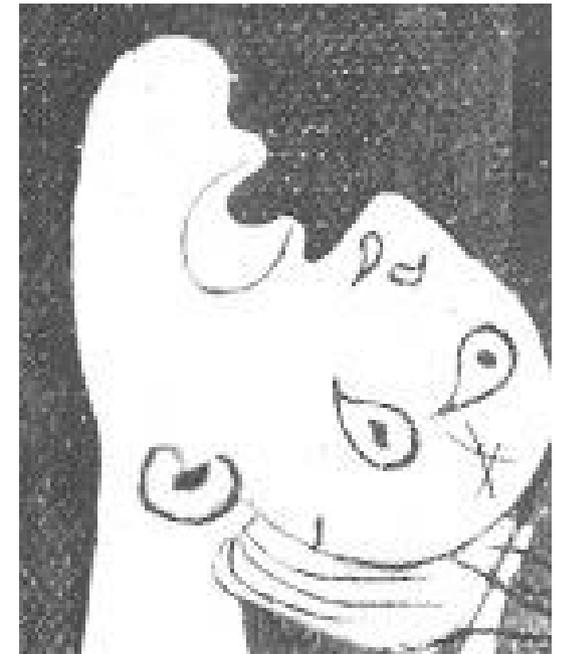
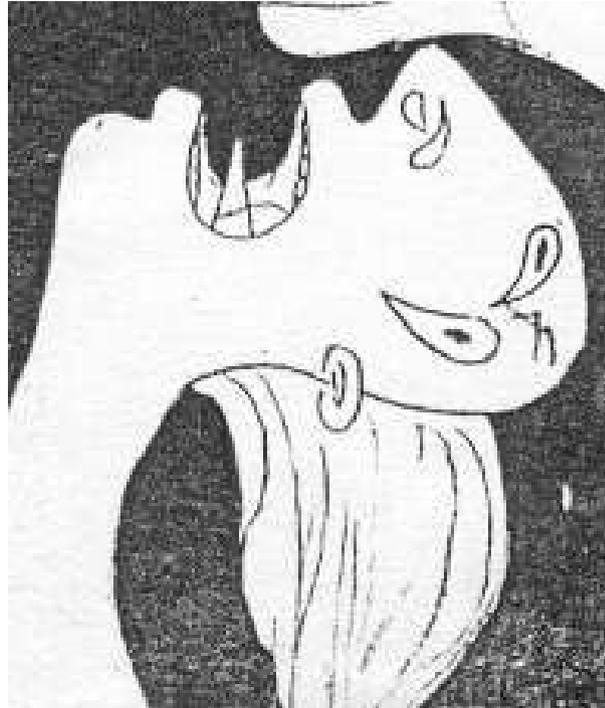
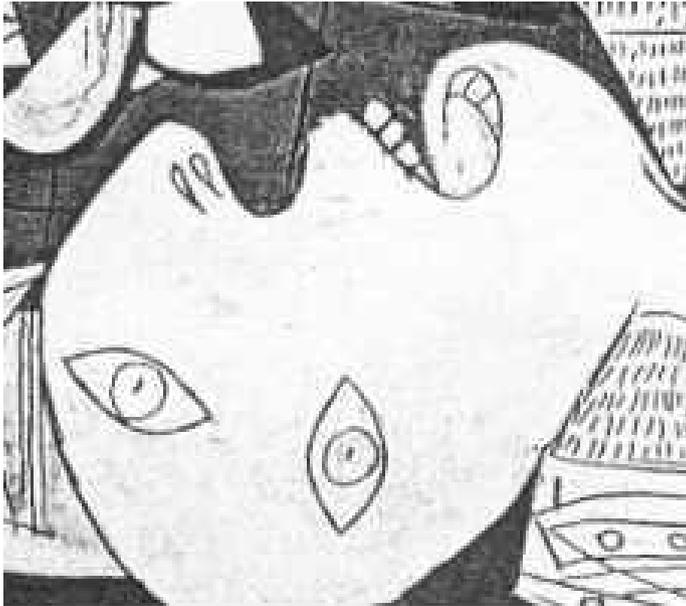


Quand il aura connaissance au cours de la journée du premier mai 1937 des photographies de Guernica en flammes publiées par les journaux, il intégrera le bombardement dans son œuvre.

En fond de tableau, des formes géométriques sombres évoquent des immeubles effondrés.



Ses yeux en forme de larme, sa langue en forme de couteau, son visage tourné vers le ciel (d'où est venu le drame), tout en elle exprime la souffrance et le désarroi.



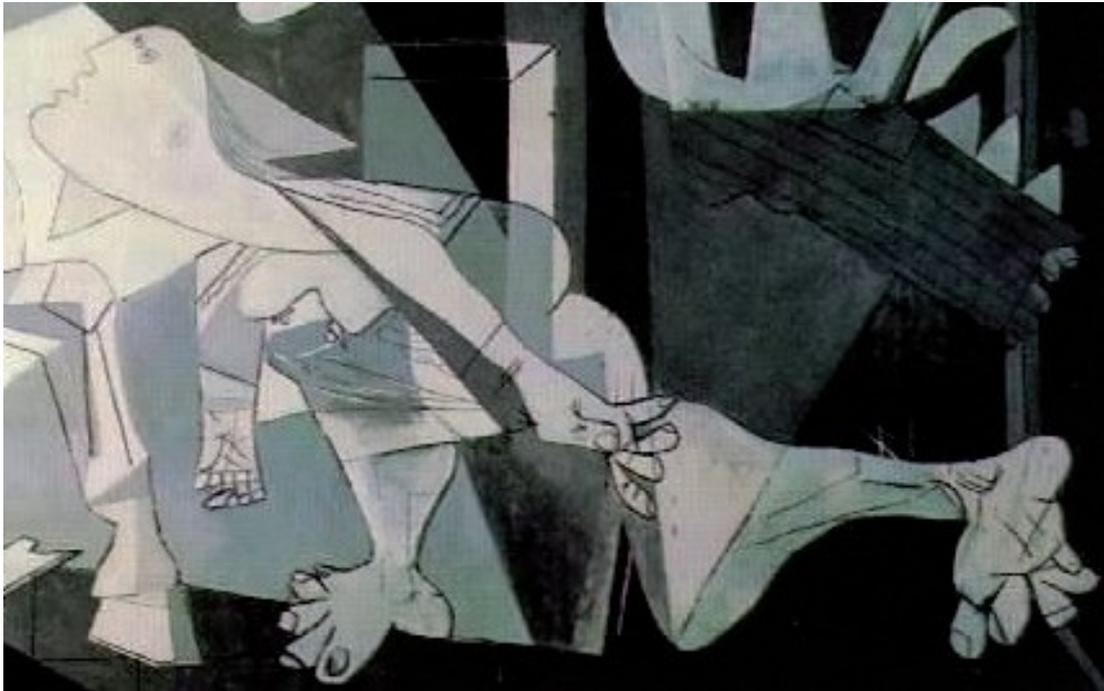
Guernica est un **immense cri**.

Toutes les têtes sont béantes et, sauf celle de la femme témoin et du taureau, tournées vers le haut. Le thème, qu'on retrouve est celui du massacre des innocents.

**INFLUENCES**



**Nicolas Poussin, "Le massacre des Innocents", huile sur toile, 1625-29, 147x171, musée Condé, Chantilly.**



**Femme agenouillée, proche de la  
femme  
vêtue de jaune de l'œuvre de  
Poussin**



**Femme hurlante, tenant un enfant dans ses bras, proche de la femme vêtue en bleu de l'oeuvre de Poussin**

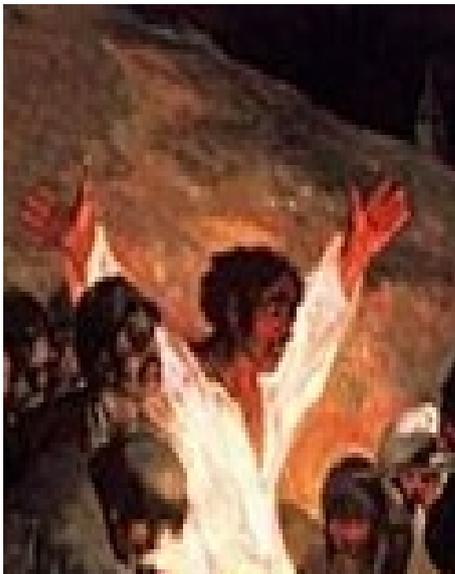
# LA REVOLTE DU 2 MAI



**Francisco de Goya, "Tres de Mayo"  
1814**

**huile sur toile  
345 × 266 cm  
Museo del Prado**

Francisco Goya, « *Tres de Mayo* », met en scène des soldats français exécutant des Madrilènes en 1808, en représailles contre la mort d'hommes de Napoléon dans des émeutes. La comparaison entre ces deux tableaux nés d'une tragédie historique doit être menée avec prudence : Goya peint 6 ans après les faits, et transmet un message de résistance à l'oppression



- Les bras levés au ciel, en croix, Picasso fait assurément ici une référence au *Tres de Mayo* de Goya.



Eugène Delacroix,  
"La liberté guidant le peuple", 1789

La Liberté guidant le peuple est un tableau d'Eugène Delacroix représentant les trois glorieuses présenté au public au Salon de Paris de 1831.



Eugène Delacroix écrit à son frère le 18 octobre 1830 :

« **Si je n'ai pas vaincu pour la Patrie, au moins peindrai-je pour elle...** ».

Cette œuvre représente les **Trois Glorieuses**, un soulèvement populaire contre Charles X, qui dura trois jours, les 27, 28 et 29 juillet 1830. Charles X ayant instauré des lois liberticides, le peuple se révolta puis le renversa. Louis-Philippe le remplaça dans la « Monarchie de juillet ».

Il est également devenu un symbole de la France, de la démocratie et de la République.

**Au premier plan**, on voit trois morts : un dénudé n'ayant qu'une chaussette, et les deux autres sont habillés, malgré les déchirures sur leurs vêtements. Au sol, il y a du bois, des pierres, et des casques de combattants.

**Au deuxième plan**, on voit les combattants, fusils et épées en mains.

On peut en distinguer **cinq, et un de profil** :

-le premier est au sol, un chapeau sur la tête, et regarde les morts.

-Le second semble regarder la femme, avec une épée, à la main droite, levée vers le haut, et une sorte de béret.

-Le troisième a un haut-de-forme, une barbe, un gros fusil tenu fermement des deux mains, et à l'air bien habillé. Il regarde les morts. Il représente **Eugène Delacroix**, l'auteur du tableau.



-

Le quatrième personnage est **une femme, qui représente la liberté** en la personnifiant ; elle a une longue robe jaune , mais elle n'est pas fermée en haut, laissant apparaître ses seins nus.



Celle-ci est pieds nus, et tient de la main gauche un fusil, et dans la droite, le drapeau de la France qu'elle lève haut. Elle regarde les guerriers à sa droite.

-Le cinquième personnage est **un jeune garçon**, dont le bras droit est pointé vers le haut, tenant un pistolet dans chaque main. Il a lui aussi l'air bien habillé. On pourrait faire le lien



-Le personnage dessiné de profil est agenouillé devant la femme, qui elle, ne le regarde pas. Il a des vêtements froissés, et un foulard cramoisi sur sa tête

**Enfin, au troisième plan**, on voit, à droite, Notre Dame qui dépasse des fumées, laissant donc penser que la scène se situe probablement sur l'île de la Cité à Paris. Le



ciel est sombre et les silhouettes de quelques autres combattants brandissent leurs épées.